



Lecture de la Bible

A l'écoute du texte

La vie d'église

1 Thessaloniens 5.12-18

JE M'APPROCHE

Paul a rassuré l'église de Thessalonique inquiète pour ses membres décédés avant le retour de Jésus (4.13-18). Il l'a encouragée à garder intacte son espérance dans le retour du Christ et à vivre de manière cohérente avec cette espérance (5.1-11). Avant de conclure sa lettre, il donne quelques recommandations pratiques pour leur vie chrétienne. Surtout au niveau communautaire. Ce sont ces recommandations que nous allons examiner.

Question brise-glace :

De qui accepteriez-vous des reproches ? Pourquoi ?

J'OBSERVE

- ◆ Paul utilise 2 modes verbaux dans ces versets, lesquels ?
- ◆ v.12 : Notez les trois actions qui caractérisent les personnes « à considérer ». Les comprenez-vous ? Par rapport à ces actions, des précisions sont données. Lesquelles ? Quel sens ont-elles ?
- ◆ Pour tenter de dégager une mini-structure pour les trois premiers versets, relevez :
 - v.12-13a Concerne les lecteurs à l'égard de...
 - v.13b Concerne les lecteurs à l'égard de ...
 - v.14 Concerne les lecteurs à l'égard de ...Que nous apprend cette « structure relationnelle » ?
- ◆ v.12-14 : Relevez aux versets 12 et 14 une expression qui est répétée deux fois, mais avec un verbe différent pour chacune. D'ailleurs, pourquoi le verbe est-il différent ? A partir de là, comment recevoir ces nombreux impératifs ?
- ◆ Qui est concerné par les versets 16 à 18 ? Comment Paul accentue-t-il l'action donnée par le verbe (adverbe, groupe de mots) ? Que peut-on en retirer ?
- ◆ v.16-18 : Par quoi est encadrée l'expression « priez continuellement » ? Quel sens cela a-t-il ?
- ◆ v.18 : Pourquoi Paul souligne-t-il la volonté de Dieu en rapport avec Jésus-Christ ? Quel sens cela a-t-il ?

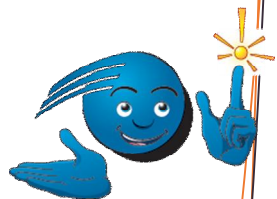
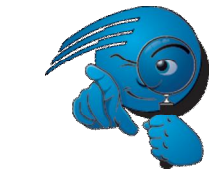
JE COMPRENDS

Les versets 12 et 13 invitent la communauté à respecter ceux qui prennent soin du troupeau en les reprenant. Ce respect doit être rempli d'amour sincère. La difficulté d'accepter des remarques sur soi-même et son fonctionnement existe. Aussi, Paul et ses amis invitent les Thessaloniens à éprouver de la reconnaissance et de la paix envers eux, et non de la colère ou de la vexation. Car l'importance des observations visent au perfectionnement de notre être et de nos actions.

Les deux versets suivants montrent une insistance plus forte en utilisant le terme « exhortation ». L'impératif souligne la force de ces conseils, le désir ardent de Paul de voir cette communauté heureuse et épanouie.

Pour que cela soit pleinement possible, voici un enchaînement de directives qui touchent au vivre ensemble : avertir, réconforter, soutenir. Mais dans toutes ces actions, se montrer patient ! Petite conclusion, qu'on serait tenté de lire rapidement. Et pourtant, attitude ô combien difficile ! Elle implique l'attention, la compréhension, la douceur, la bienveillance. Elle suppose la prise en considération du temps de la transformation, qui n'est pas le même pour l'un ou pour l'autre. Elle implique de comprendre que ce qui a été facile à reprendre, à changer, pour moi peut ne pas l'être pour autrui, et inversement. Et qu'il faut donc accompagner avec persévérance et amour. C'est en effet celui-ci qui motive toute remarque ou attention à l'autre.

Le v.15 rappelle ce point fondamental en fixant l'objectif de cette démarche : rechercher le bien. Et ceci à la fois le bien de la communauté, comme dans toute relation.



Puis Paul reprend son énumération d'exhortations. Cette fois, elles concernent davantage le vécu spirituel intime de l'individu : être toujours dans la joie, prier sans cesse, rendre grâce en toutes circonstances.

Et en agissant de la sorte, c'est la volonté divine que l'on accomplit !

Dans ces quelques versets, Paul rappelle ce thème qui lui est si cher et qui est le moteur de son engagement : l'amour de Dieu pour les autres. Les caractéristiques de cet amour que l'on peut lire dans une autre de ses lettres (1 Corinthiens) se retrouvent ici : la patience, la bienveillance, la douceur, le calme, l'absence d'orgueil, le pardon, etc. De même, dans sa lettre aux Galates, nous trouvons, dans sa description du fruit que l'Esprit qu'il souhaite nous donner, les effets concrets de cet amour divin dans nos personnes.

Paul exhorte à un vécu ensemble habité, transcendé par la présence de Dieu, Esprit Saint, en nous. Il le confirmera au verset 19 en exhortant chaque membre à ne pas « éteindre l'Esprit » ! Car il sait pertinemment que rien ne peut être vécu ensemble, dans la paix et le bien-être de chacun, sans l'aide du Saint-Esprit, sans la transformation de notre caractère, de nos motivations. Comment, en effet, reprendre autrui sans blesser, avec pudeur, douceur et bienveillance ? Comment reconnaître ce qui nous motive ? Comment savoir être comme Jésus qui a repris, interpellé, en dégageant un regard d'amour, en offrant une main tendue ?

Parfois il peut paraître simple d'œuvrer ainsi. Et pourtant l'humilité est nécessaire pour que le Seigneur nous purifie de tout ce qui pourrait devenir une pierre d'achoppement pour autrui.

Et pourtant, il ne faut point se taire. Car de la même manière, Paul interpelle chacun à la cohérence de vie. Et à la responsabilité les uns envers les autres. Il fait taire ici tout commérage. En effet, la parole qui rapporte par derrière est mauvaise. Si un frère voit quelque chose chez un de ses frères qui lui paraît désordonné, il se doit alors d'aller le voir. Cela demande beaucoup de courage. Et à défaut de courage pour dire honnêtement à l'autre ce que l'on pense, on se tait.

J'ADHERE

Nous pourrions être tentés par la lecture de tels versets d'entrer dans une démarche très technique : je vois, je reprends. La notion de responsabilité des frères et sœurs envers les uns et les autres a amené au cours de l'histoire du christianisme à bien des distorsions. Pour le salut de l'autre, que n'a-t-on fait et justifié !

Or si l'on lit attentivement ces versets, on ne peut omettre le terreau qui nourrit ces entreprises : l'amour de l'autre. Cet amour a de telles caractéristiques qu'il ne peut justifier de tels débordements.

L'incarnation de cet amour s'est pleinement réalisée en Jésus... qui a donné sa vie pour chacun des êtres humains de notre planète. Ce don est tout sauf violence ou brusquerie. Il est tout sauf indifférence et désintérêt. Il est regard sur chaque personne, pour voir au-delà des apparences. Il est accueil de l'autre dans sa réalité, et invitation à être libre de ses chaînes.

Quel regard est-ce que je porte sur mon église ? Comme quelqu'un qui est là pour faire fonctionner une entreprise, aux règles de fonctionnement claires et précises ? Ou comme une incarnation du Christ en ce monde ? Un relai de son amour accueillant et vivifiant ?

Comment est-ce que je permets à l'Esprit de me remplir, de me transformer pour que ma vision change sur les autres, pour que mon comportement s'harmonise avec celui de mon sauveur ?

De quoi sont faites mes paroles : encouragements, édifications, énervements, remontrances, reconnaissance, louanges, exhortations, etc. ?

Au-delà des mots, que dégagent mon corps, mon visage, mes gestes : crispations, frustrations, brutalités, ou joie, bonheur, légèreté en Jésus-Christ ?

